

# Le "commandant Bernard"

**Sylvain Villard va publier le deuxième tome de ses "Chroniques ardéchoises, 1940-1944". Cet ouvrage est centré sur le personnage et l'action du commandant Bernard, le nom que portait dans la clandestinité l'Albenassien Michel Bancilhon. C'est aux lecteurs d'Aubenas du Dauphiné Libéré que Sylvain Villard a voulu présenter son livre.**

**Le Dauphiné Libéré.** Vous êtes solidement implanté à Privas et dans sa région, puisque vous avez été, sous votre vrai nom de Michel Rigaud, maire de Coux et président de l'Office du Tourisme de Privas. Pourquoi dans ces conditions avoir voulu informer en premier les lecteurs d'Aubenas ?

**Sylvain Villard.** Parce que le livre que je vais vous présenter concerne Aubenas et sa région. Il est essentiellement consacré à l'action résistante de l'Armée secrète du secteur D - autrement dit celle des maquisards de la région d'Aubenas, Vals, Largentière, Vallon, Les Vans- et de son chef Michel Bancilhon, alias le commandant Bernard.

Le cadre géographique, le rôle du commandant Bernard dans la Résistance, les activités professionnelles de Michel Bancilhon par la suite, tout cela concerne Aubenas et sa région. **Qui était le commandant Bernard ?**

Je savais qu'il avait été une des figures de la Résistance dans le sud du département. Certains m'avaient parlé de lui d'une manière élogieuse, sans m'en dire beaucoup cependant. D'autres m'en avaient parlé avec prévention, sans rien me révéler de précis pourtant. Je ne connaissais donc que bien peu de choses de son passé de résistant.

J'ai eu l'occasion de le rencontrer en 1995. Quand je lui ai demandé pour-

quoi il n'avait pas écrit ses mémoires, il m'a répondu simplement « C'est fait ! »

Aussi, lorsque j'ai voulu donner une suite à mes premières "Chroniques ardéchoises", j'ai tout de suite pensé aux "Mémoires" de Michel Bancilhon. Mais, hélas ! il n'était plus là. Son fils Bernard m'a confié le manuscrit de son père, ainsi que des photographies et des documents de famille. Et voilà comment est né ce livre.

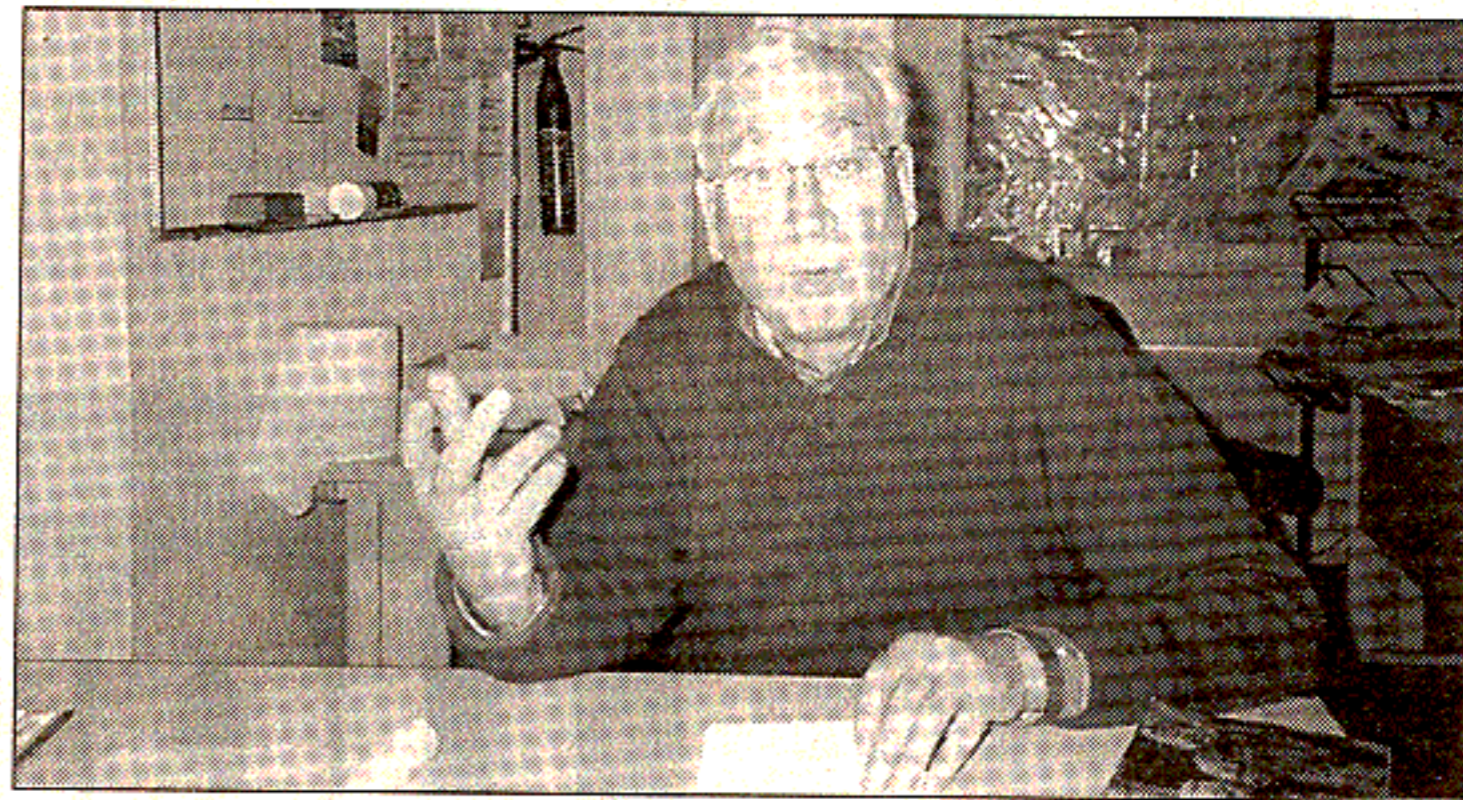
**Mais alors, pourquoi ne pas l'avoir intitulé simplement "Mémoires du commandant Bernard" ?**

Parce que les Mémoires du commandant Bernard traduisent les événements au travers des situations vécues par leur auteur, et de ses propres interprétations. C'est un témoignage. Aussi, lorsque c'est utile, j'apporte des informations complémentaires, je donne des traductions différentes des mêmes événements, je les assortis de quelques commentaires.

Ainsi le lecteur pourra-t-il découvrir de l'intérieur les activités ordinaires des hommes de l'Armée secrète : parachutages, embuscades, coups de main. Mais aussi les désaccords, les oppositions, les luttes d'influence. Et les moments controversés de l'épuration. Dans tout ce bouillonnement un homme émerge, un chef, le commandant Bernard.

**Comment se présentera le livre ?**

Il comprend quatre grandes parties.



Sylvain Villard.

La première montre l'engagement, à l'automne 1940. On découvre les circonstances qui conduisent un jeune homme à s'engager dans la clandestinité. On y voit la mise en place de l'Armée secrète dans le secteur d'Aubenas. L'arrivée des armes. Les opérations punitives contre ceux qui collaborent avec l'ennemi.

La deuxième partie relate les premiers combats, en juin 1944. L'appel aux armes dès le débarquement de Normandie. Les premiers vrais affrontements. L'épuration qui se met en place, avec l'affaire du puits de Fons. C'est une affaire très controversée. **Les Mémoires du commandant Bernard apportent-ils des révélations ?** Non, et cette discrétion -il évoque l'affaire en quelques lignes- est étonnante de la part d'un homme dans sa position. Il a tout de même présidé la cour martiale ! Cette affaire est à la fois taboue et mythique. Taboue pour les résistants, on n'en parle pas, ce qui explique l'attitude du commandant Bernard. Mythique pour l'autre camp, on en rajoute. J'essaie de tenir une ligne médiane. J'apporte des commentaires, mais il y a des choses que je ne peux pas dire, car elles mettraient en cause des personnes vivantes ou l'État.

**Reprenons la suite du livre.**

La troisième partie raconte la sécession du commandant Bernard en août 1944. Vous savez qu'il existait deux forces armées clandestines en France, l'Armée secrète, l'AS, et les francs-tireurs et partisans, les FTP.

Un état-major commun aux deux armées est créé. Le commandant Bernard et une partie de ses troupes quittent l'AS pour rejoindre les FTP. La quatrième partie, que j'ai intitulée "Des montagnes ardéchoises au front des Alpes, automne 1944", rapporte les combats des Assions et de Maison-neuve, l'affrontement de Vallon-Pont-d'Arc, et la rencontre historique de S<sup>t</sup>-Remèze avec les premiers éléments de l'armée d'Afrique. Puis le départ pour les Alpes, où ils se battront dans la région de Vars.

**Avec ces "Chroniques ardéchoises", avez-vous écrit des livres d'histoire ?**

Je ne suis pas historien. Mon propos est de faire connaître au plus grand nombre des faits de leur histoire locale, par une écriture agréable à lire. Je n'écris donc pas des livres d'histoire, mais peut-être des livres pour l'histoire, dans la mesure où ils apportent des matériaux (témoignages, documents inédits) qui peuvent servir à des historiens.

**Recueillis par Gérard PRAT** ■

Sylvain Villard, "Commandant Bernard, chroniques ardéchoises 1940-1944", 228 pages, 45 photographies et plans, édité par Michel Rigaud, chemin de Côte-Rotie, 07000 Coux, tel 04 75 64 44 18. En souscription jusqu'au 30 mars 2002 au prix de 15,90 euros (retiré chez l'éditeur ; pour envoi postal, rajouter 3,51 euros). En vente en librairie à partir du 1<sup>er</sup> avril au prix de 19,10 euros.